

Dispositif de prise en charge d'enfants autistes et pratique des cartes

Il s'agit d'un réseau de campements précaires et de fermes dans les Cévennes. Un mode de vie et d'être ensemble y est ritualisé. Au contact des adultes –surnommés les **présences proches**- et qui gèrent les tâches quotidiennes -**le coutumier**- les enfants autistes investissent librement l'espace. Les adultes tracent quotidiennement sur des cartes leurs gestes et leurs trajets dans l'espace.

Réhabilitation de l'humain d'espèce

Fernand Deligny décrypte les cartes et découvre des indices qui révèlent que ces enfants sont doués de facultés étonnantes et ingénieuses de repérage et d' **agir**.

Il s'interroge en créant un vocabulaire inspiré de leurs manières d'être: et si un **humain d'espèce** - dont l'enfant mutique serait la trace vivante - avait existé avant **l'homme que nous sommes** devenu sous l'effet du langage? Qu'est devenu cet **humain d'espèce** ? A t-il réellement disparu comme on voudrait nous le faire croire? Deligny émet alors cette hypothèse : et si **l'homme que nous sommes** devenu avait comme projet de faire disparaître ce gêneur qu'est l'**humain d'espèce** ? **L'homme que nous sommes** devenu et ses complices présumés, le langage et la conscience d'être, deviennent alors les principaux suspects.

Enjeu : ouvrir, élargir les limites de la conscience humaine

En délivrant la folie du seul diagnostic psychiatrique, Fernand Deligny élargit ses champs d'investigation en la re-situant à la croisée du politique, de l'art, de la philosophie, de l'anthropologie et de l'éthologie.

En dégageant l'autiste du champ du pathologique, de l'anormalité, du handicap, de l'exclusion, Fernand Deligny nous permet d'appréhender cet autre dans sa singularité et son étrangeté radicales.

Grâce à l'enseignement des enfants autistes, Fernand Deligny nous révèle la survivance d'un **humain d'espèce** - non insérable, non interprétable, non conjugable, non assujéti, hors pouvoir et hors langage, sans but et sans finalité, en osmose avec les éléments et la nature: sources d'eau, seuils, passages. Il restitue à **l'homme que nous sommes** devenus la part de cet **humain d'espèce** que le langage et la conscience rendent invisible et qui nous manque.

Il rejoint ainsi la pensée d'Albert Einstein:

Un être humain est une partie d'un tout que nous appelons univers. Une partie limitée dans le temps et l'espace. Il s'éprouve lui-même, avec ses pensées et ses émotions, comme quelque chose de séparé du reste, une sorte d'illusion d'optique de la conscience. Cette illusion est une sorte de prison nous réduisant à nos désirs personnels et à l'affection de quelques proches. Notre tâche doit consister à nous libérer nous même de cette prison en étendant notre cercle de compassion pour embrasser toutes les créatures vivantes et la nature entière dans sa beauté.

[1] Essai et Copeaux, Le Mot et le Reste, extrait de la 4^{ème} de couverture par Jacques Allaire.

[2] Ces petits groupes étaient constitués de personnes non diplômées, non spécialistes, en autres d'ouvriers, de syndicalistes, de chômeurs, de jeunes désœuvrés, en rupture de société. F. Deligny les a surnommés **Les vagabonds efficaces** puis **les présences proches**: Huguette Dumoulin, Josée Manenti, Jacques Lin, Annie et Gisèle Durand et bien d'autres...

Entre 1948 et 1955, **La Grande Cordée**, réseau d'entraide de prise en charge en cure libre d'adolescents en cogestion avec l'institution. Entre 1962 et 1964, tournage et réalisation du film **Le moindre geste**. A partir de 1968, création d'un dispositif de prise en charge d'enfants autistes.